

HISTOIRE // Istor

Côté Kermeur- Coataudon

Le Mont Carmel

Sur les hauteurs de Kermeur-Coataudon, se cache une belle demeure, jadis entourée de grands arbres qui porte le nom d'un mont de Palestine. Michel Boucher nous dit pourquoi cette propriété fut baptisée le Mont Carmel. Puis il nous conte quelques épisodes de la riche histoire de ce manoir qui, depuis la Révolution, a connu pas moins de 17 propriétaires.

Les religieux des Carmes qui, depuis le milieu du XVII^e siècle, avaient ouvert un couvent et pris en charge un hôpital à Brest, étaient devenus très riches grâce à des legs. Mais durant la Révolution de 1789 tous leurs biens (les nombreuses maisons qu'ils possédaient près du château et dans le bas de Siam) furent saisis et vendus comme biens nationaux. De même leur belle maison de repos sur la colline de Kermeur-Coataudon qu'ils avaient baptisée «le Mont Carmel» en référence à la montagne de Terre Sainte où l'ordre des Carmes avait été créé au XII^e siècle, fut elle aussi confisquée et vendue au profit de la Nation.

La résidence du maire

En 1832, c'est un ancien officier de marine, Augustin Léseleuc de Kerouara, qui fit l'acquisition du Mont Carmel où il s'installa avec sa femme et ses 9 enfants. En 1838, il sera nommé maire de Guipavas par ordonnance du roi Louis Philippe et il administrera la commune pendant 10 ans. Son fils, Léopold, épousera la vie ecclésiastique. Il fera de brillantes études à Paris puis à Rome où il obtiendra une audience privée avec le pape Pie IX. Il deviendra, plus tard, évêque d'Autun. Après sa mort, son anneau pastoral en or ciselé avec émeraude et sa croix pectorale en vermeil seront offerts au trésor du musée du Folgoët. Le Mont Carmel

recelait aussi des trophées ramenés des Outre-mer (oiseaux exotiques, défenses d'éléphants, etc.).

La vénerie du lièvre

1919, changement de décors avec le nouveau propriétaire, Henri Février, courtier en vin qui fera construire un chai au pignon du manoir. Mais ce sont surtout ses parties de chasse aux lièvres qui restent dans les mémoires. Ferdinand Quénéa (84 ans) en sait quelque chose ! Alors qu'il n'était encore qu'un petit garçon en culotte courte, il eut une peur bleue en voyant foncer sur lui, entre deux rangs de choux au milieu desquels il s'était figé, un grand lièvre bondissant poursuivi par une meute de 30 chiens surexcités par la sonnerie de la corne de vénerie de M. Février !

Un lieu de vie pour handicapés

En 1961, la Fraternité des malades et handicapés dépendant de l'évêché de Quimper fit l'acquisition de la propriété. La grande kermesse annuelle du foyer du Mont Carmel à laquelle participèrent alors les habitants du voisinage ainsi qu'un public venu en cars des quatre coins du Finistère de même que les retrouvailles, au Mont Carmel, entre voisins des quartiers environnants pour le mois de Marie ont laissé des traces de convivialité dans ce secteur ouest de Guipavas ! ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

1783

date gravée sur le linteau d'une porte du manoir du Mont Carmel près duquel se trouvait la ferme qui produisait de la nourriture pour les subsistances de l'hôpital tenu par les Pères des Carmes.

1958

la chapelle du Mont Carmel, en mauvais état, est détruite.

2010

acquisition de la propriété du Mont Carmel par la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X



La résidence du Mont Carmel aujourd'hui



Le foyer du Mont Carmel à l'époque de la Fraternité catholique des Malades et handicapés